

Questions possibles à l'oral sur « Le Cygne »

Question

En quoi ce poème est-il l'expression sublimée de la mélancolie du poète ?

Variante : En quoi ce poème sublime-t-il la mélancolie du poète ?

Pour comprendre la question

Que signifie sublimer ? Dépasser, transcender, transmuier...

D'une part, Baudelaire dépasse sa mélancolie en se tournant vers d'autres exilés. En effet, la mélancolie est d'abord celle du poète, mais il est obsédé par l'image d'autres exilés, à commencer par celle de son dédicataire, puis d'Andromaque et du Cygne qui l'a fait penser à ce personnage littéraire et mythologique. La mélancolie de Baudelaire est donc vécue sur le mode de l'altérité, de la sympathie pour ses semblables : c'est une manière de la dépasser. Comment procède ce double mouvement, vers lui et vers les autres ?

D'autre part, si les « rocs » pèsent un temps sur la mémoire du poète, le tourbillon de ces souvenirs mêlés et superposés semble une véritable délivrance à la fin du poème. Est-ce à dire que l'écriture, qui permet de mettre la mémoire en mouvement, de la rendre fertile, délivre du poids de la mélancolie ?

Cela expliquerait pourquoi les fleurs, les poèmes, peuvent naître du mal. Ici, le poème prend vie dans le souffle du « cor » ; il naît de la mélancolie. Pour le dire autrement, la souffrance est source de beauté. Baudelaire, mû par une pensée qui associe « soudain » et étrangement Andromaque et un cygne, recompose un paysage parisien singulier à partir de plusieurs images ; son tableau fait se superposer le vieux Paris, le nouveau Carrousel, le Simois menteur... Réfléchir à la sublimation de la mélancolie, ce peut donc être aussi s'interroger sur la manière dont Baudelaire crée de la beauté à partir de la mélancolie, une fleur à partir du mal.

Plan possible

1. D'une part, Baudelaire dépasse sa propre mélancolie dans un poème en expansion (qui va du poète vers les autres)

1.1 L'expression de la mélancolie (du poète)

1.2 Andromaque et le Cygne, allégories de l'exil et de la souffrance

1.3 Autres répondants allégoriques : une compassion infinie, qui rend leur dignité aux exilés, aux malheureux

2. D'autre part, la vision d'un Paris en plein bouleversement, allégorie de la perte, donne lieu à la composition d'un tableau original, fruit de l'imaginaire du poète.

2.1 Paris change ! (Paris, au présent)

2.2 Paris, lieu de superposition des mémoires...

2.3 ... qui permet la création de figures éminemment contrastées, distantes dans le temps et dans l'espace, dont la rencontre revitalise/modernise/transforme le lieu commun esthétique de la mélancolie (qui n'est alors plus cantonné dans une représentation unique et figée)

3. Enfin, l'exil initial incite le poète à un exil volontaire, synonyme de délivrance grâce à l'imagination et à la création poétique.

3.1 De l'exil intérieur à l'exil volontaire dans l'imagination (une mémoire fécondée)

3.2 La création poétique, remède à la souffrance : la poésie libère le poète du poids du spleen

3.3 Une poésie *raillieuse et ironique* qui se libère des représentations figées de la mélancolie : autre élément qui revitalise/modernise/transforme ce lieu commun esthétique

Autres questions possibles à l'oral

Comment s'exprime la mélancolie dans ce poème ?

En quoi est-ce un « tableau parisien » ?

Ce poème permet-il de comprendre pourquoi Baudelaire a été nommé « poète de la modernité » ?

Question

Ce poème permet-il de comprendre pourquoi Baudelaire a été nommé « poète de la modernité » ?

Variante : En quoi est-ce un poème moderne ?

Pas d'inquiétude pour ces questions. Elles vous invitent à reprendre, sous un angle particulier, celui de la modernité poétique, les éléments que nous avons travaillés.

Rappels sur la modernité poétique de Baudelaire

- Baudelaire s'éloigne d'une esthétique classique en recherchant **les chocs, les contrastes** : contrastes repérables dans le lexique, les images ou encore la versification. Puisque pour lui, le Beau « est toujours bizarre », les poèmes le sont également. Andromaque, personnage noble et racinien, issu de la littérature classique (de l'Antiquité à la tragédie de Racine) côtoie les figures les plus triviales.
- Pour Baudelaire, la modernité est « la moitié de l'art » : c'est « **le transitoire, le fugitif** » (l'autre moitié étant « l'immuable »). La poésie doit saisir cette part éphémère, contemporaine et fugace de la beauté.
- Avec Baudelaire, ce n'est plus le sujet du poème qui est poétique et beau : il revient au poète de déceler la beauté là où on ne la voit pas forcément. **La poésie devient le fruit de l'imagination** du poète, qui, au lieu de donner à voir le monde, le recompose.
- Par ailleurs, cela ne concerne pas « Le Cygne », mais il est bon d'avoir à l'esprit que lorsqu'il écrit les « Tableaux parisiens », Baudelaire signe là ses derniers poèmes en vers. Au même moment, il travaille aussi les **poèmes en prose** qui seront publiés deux après sa mort dans le recueil *Le Spleen de Paris*. Faire entrer en poésie ce que la vie et la ville ont de plus prosaïque a fait évoluer la création poétique de Baudelaire et la forme de ses poèmes.

La modernité poétique du « Cygne »

Si vous devez expliquer en quoi le « Cygne » est moderne, vous pouvez vous appuyer sur les trois premiers points évoqués ci-dessus.

- **Un poème qui joue sur les contrastes**, parce que « Le Beau est toujours bizarre » et parce que la représentation de la mélancolie se devait d'être revitalisée, dégagée des clichés (Andromaque vs la négresse amaigrie ; le cliché pictural et poétique de la mélancolie ridiculisé par les gestes fous du Cygne et tout ce que le poème recèle de banal).
- **Un poème qui saisit le réel dans ce qu'il a de fugace**, de fuyant, parce que pour Baudelaire, « le peintre de la modernité » se doit de saisir les deux dimensions de la beauté, c'est-à-dire « tirer l'éternel du transitoire » (Paris en chantier, des personnages qui passent comme des ombres, et pour cause : ce sont des exilés).
- Un poème qui recompose le réel **grâce au travail de l'imagination** (c'est un « tableau » : la superposition des époques et des lieux, le croisement des souvenirs littéraires et des souvenirs réels, la forêt où s'exile l'esprit du poète).